



Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

ROBERT, CAVALIER DE LA SALLE, ET JOLIET AU CHATEAU ST. LOUIS¹

LORLEY ADA ASHLEMAN
School of Education

These two plays furnish reading-lessons for the sixth and seventh grades, now studying French colonization in America. The children of both grades will represent *Robert, Cavalier de La Salle* to the French classes of the School of Education, and the seventh grade will represent *Joliet au Château St. Louis*.

The plays present bits of history that are as much American as French. Faint and far away as that Jesuit activity in missions and in discovery may seem to us, the life then set in motion still lives in us: lives in our names, from the Sault Ste. Marie at the head of Lake Superior to the city on the mouth of the great central watercourse at the Gulf; lives in our stories of the brave lives of Christian teachers like Father Marquette; and lives, too, in the quaint traditions and customs that may occasionally astonish a modern American traveler if he should be detained in some of the quieter old-fashioned villages along the Illinois River. We do not realize how distinctively French were the beginnings of civilized American life in large portions of Wisconsin and Illinois and farther south.

We are too likely to think of everything as British. But France in the time of Louis XIV was a much richer and stronger country than England. Her influence and her interests extended over the civilized world. No reason was seen then why she should not prove the great colonizing nation of Europe. She had an East India Company; she owned Canada, Louisiana, and what was known of the more northern Mississippi Valley. Who could imagine that in less than a century all this would be swept away, and that England would be the dominating force in North America? Or which of those Jesuit teachers, living as they did

¹ *Joliet au Château St. Louis* will appear in the May number.

with savages, in miserable poverty and often in dire distress and danger of their lives—which of them would have imagined, as he traced in fancy the life at Versailles of the most splendid court in Europe, enriched with every luxury money and ambition could devise, that this undeveloped, uninhabited land should ere long far surpass France itself in wealth and luxurious invention? How much less could he have imagined that an American gentleman should one day own the right of hunting in those splendid parks of Versailles, then the care and the special pride of French kings.²

ROBERT, CAVALIER DE LA SALLE

(*Saynète*)

CHAPITRE III

PERSONNAGES

LOUIS XIV, roi de France.

COLBERT, secrétaire d'état aux finances.

LA SALLE, explorateur français.

TONTI, explorateur italien, compagnon de La Salle.

PAGES.

OMOHAHOHA, chef des Illinois.

LE PÈRE HENNEPIN, missionnaire et explorateur français.

D'AUTRAY, compagnon dévoué de Tonti et de La Salle.

UN GUIDE MOHICAN.

COUREURS DE BOIS.

INDIENS.

SCÈNE I

(*La scène se passe à Versailles en 1675.*)

Personnages: Louis XIV; Colbert; La Salle; un page.

COLBERT: Je supplie *Votre Majesté* de vouloir bien lire et considérer avec attention les deux pétitions que voici. Je viens de les recevoir de Robert, Cavalier de La Salle, explorateur courageux du nouveau monde et voyageur intrépide. Il est en France depuis peu de jours.

LOUIS XIV: Robert, Cavalier de La Salle! Ah, Monsieur Colbert, Monsieur de Frontenac m'a souvent parlé de lui dans les

² Mr. James Gordon Bennett owned this right a few years ago, if he does not still own it.

termes les plus élogieux. Il se plaisait à le comparer à Ponce de Léon et à Ferdinand de Soto.

COLBERT (*s'incline profondément*): *Votre Majesté* n'oublie jamais ceux qui travaillent à la gloire de la France.

LOUIS XIV (*prenant les pétitions*): Voulez-vous d'abord me lire la lettre du Comte de Frontenac?

COLBERT (*lit*): Comte de Frontenac à Colbert, le quatorzième jour du mois de Novembre, en l'an de grâce, mil six cent soixante-quatorze. "Je vous recommande Robert, Cavalier de La Salle, pour toutes les entreprises que Sa Majesté daignera lui confier, car il a une connaissance parfaite de l'état de la "Nouvelle-France," ainsi que vous pourrez en juger si vous daignez lui accorder quelques minutes d'audience."

LOUIS XIV (*avec un léger sourire*): Cette recommandation mérite qu'on la considère avec quelque intérêt, car elle vient du Comte de Frontenac qui ne donne pas des louanges à la légère. (*Il parcourt rapidement les pétitions.*) Bah! Une lettre d'ennoblissement! (*Fronçant le sourcil.*) Quoi, encore! Monsieur de La Salle demande le gouvernement du Fort Frontenac et du lac Ontario. (*Il réfléchit un moment.*) Enfin, je veux le voir, Colbert.

COLBERT: Sire, il attend dans l'antichambre le bon plaisir de *Votre Majesté*.

LOUIS XIV: Qu'il entre!

UN PAGE: M. Robert, Cavalier de La Salle!

(*La Salle entre et s'agenouille devant le roi.*)

LOUIS XIV: Levez-vous, M. Robert, Cavalier de La Salle. Nous sommes informé des bonnes actions que vous avez accomplies dans la "Nouvelle-France." Le Comte de Frontenac dit que vous avez une connaissance parfaite de l'état de ce pays. Dites-Nous un peu ce que vous comptez faire dans le nouveau monde.

LA SALLE: Sire, je viens de la "Nouvelle-France" demander à *Votre Majesté* l'autorisation d'explorer la partie occidentale de ce pays. Il y a de vastes contrées à découvrir, d'impénétrables forêts, des lacs, des rivières, des fleuves. (*Avec feu.*) Que *Votre Majesté* daigne m'accorder l'autorisation de construire partout des forts pour lui assurer cette conquête . . . ! (*Il s'agenouille.*)

LOUIS XIV : Nous recevons agréablement la supplication que vous *Nous* faites pour découvrir la partie occidentale de la "Nouvelle-France," et Nous donnons d'autant plus volontiers les mains à cette proposition qu'il n'y a rien que Nous ayons plus à cœur que la découverte de ce pays, dans lequel, selon toute apparence, on pourra trouver un chemin pour pénétrer jusqu'au Mexique.

Nous avons tout lieu d'espérer que vous réussirez à Notre satisfaction et à l'avantage de nos sujets de la "Nouvelle-France." Mais Nous estimons aussi qu'il y va de Notre justice de distinguer ceux qui se sont signalés pour exciter les autres à mériter de pareilles faveurs. A ces causes et pour le bon et louable rapport qui Nous a été fait de vos bonnes actions dans le pays de la "Nouvelle-France," vous êtes ennobli. (*Il effleure La Salle de la pointe de son épée.*) Levez-vous, Robert, Cavalier, Sieur de La Salle!

SCÈNE II

(*La scène se passe au camp des Illinois à Péoria en 1680.*)

Personnages: La Salle; Tonti; le père Hennepin; Omohahoha, chef des Indiens; un guide mohican; coureurs de bois.

LE GUIDE (*en avant*): Ecoutez, nous sommes si près que nous pouvons entendre les sauvages.

TONTI: En effet, voilà le camp des Illinois.

LA SALLE (*vivement à sa petite troupe qui le suit en silence*): Français, en avant!

(*Les Indiens entendent l'ordre. Ils s'avancent. L'audace des Français les effraie. Une grande confusion se fait au milieu d'eux. Les femmes et les enfants poussent des cris de terreur. Enfin trois vieillards, portant des pipes ornées de divers plumages, s'avancent à petits pas. Ils élèvent leurs calumets vers le soleil, puis s'arrêtent devant La Salle. Ils implorent la paix lui présentant en même temps les trois calumets. La Salle, qui a aussi un calumet le montre aux vieillards. Les Indiens éclatent en cris de joie. Le père Hennepin s'empare de plusieurs enfants. Il les tranquillise par de douces paroles et par des caresses.*)

LE PÈRE HENNEPIN (*levant ses yeux vers le ciel, un enfant dans les bras*): Quels beaux sujets pour la religion!

(Le chef des Indiens s'avance et présente un calumet à La Salle. La Salle le prend, et quand il a fini de pétuner, le chef l'invite à s'asseoir.)

LE CHEF DES INDIENS: Prends place, toi et tes Français.

(Les femmes et les enfants s'éloignent à pas lents, se retournant de temps en temps pour regarder les Français.)

UN DES TROIS VIEILLARDS *(étendant les mains vers le soleil, et les tenant ainsi comme pour se garantir de ses rayons)*: Que le soleil est beau, Français, quand tu nous viens visiter.

(Les trois vieillards s'asseyent ensuite sur l'herbe, et le reste de la foule suit leur exemple. Tout se fait sans bruit et avec toutes les marques du plus grand respect.)

LE CHEF DES INDIENS *(se tournant vers le maître des cérémonies)*: Le grand festin!

(On apporte un grand plat en bois plein de sagamité, farine de blé d'Inde qu'on a fait bouillir avec de l'eau et que l'on assaisonne de graisse. Trois ou quatre fois, les Indiens présentent aux Français une cuiller pleine de sagamité. Puis, on sert le second mets trois poissons. Le maître des cérémonies en prend quelques morceaux, puis il souffle dessus, pour les refroidir après quoi, les Indiens en mettent des morceaux dans la bouche des Français. Le troisième mets est un grand chien.)

LA SALLE: Nous ne pouvons manger de ce mets. Je vous prie de le retirer de devant nous.

LE CHEF *(dont le visage exprime le plus grand étonnement)*. Qu'on enlève le chien!

LA SALLE *(doucement)*: Les Français ne mangent pas le chien. *(Il offre un rôle tabac au chef des Indiens.)* Je vous offre ce pétun, parce que c'est votre coutume de le prendre toutes les fois que vous traitez de quelque affaire importante afin de dissiper les mauvaises vapeurs qui pourraient troubler vos esprits.

LE CHEF DES INDIENS *(à voix basse)*: Voilà qui est bien, mon frère.

LA SALLE *(offrant des colliers, des bracelets, du drap rouge, et des haches)*: Je vous offre des colliers et des bracelets. Je vous présente cette étoffe rouge, parce que j'ai remarqué que, dans toutes les fêtes que vous célébrez, vous êtes accoutumés à

vous peindre le visage de cette couleur. Ce cadeau marque qu'à l'avenir vous vivrez toujours dans le plaisir et dans la joie. Ces haches que je vous donne serviront à dresser un tombeau magnifique à vos parents défunts. (*Il prend des lames d'épée et les enfonce dans le sol autour des présents dont il vient de faire cadeau aux Indiens.*) Je fais une palissade de fer afin qu'à l'avenir, les corps de vos parents décédés ne reçoivent aucune injure.

(*Les Indiens éclatent en cris de joie.*)

LE CHEF DES INDIENS (*se levant et s'adressant à La Salle*): Ta visite a rendu le ciel plus beau, le soleil plus éclatant, et la terre plus verdoyante. Je te remercie, toi et tes Français, de la peine que vous vous êtes donnée pour venir nous rendre visite.

LA SALLE: Nous sommes venus en hommes de paix vous parler du vrai Dieu qui vous a créés tous et qui désire que vous Lui obéissiez. Nous venons vous protéger, car le Grand Roi des Français vous fait savoir qu'il veut que la paix règne partout. Les Iroquois sont les sujets du Grand Roi, pourtant s'ils vous font la guerre, le Grand Roi vous donnera aide et protection. Moi et mes Français, nous allons à la recherche de la Grande Rivière. Nous avons besoin de blé d'Inde. Voulez-vous nous en vendre? Si vous ne nous vendez pas le blé nécessaire, nous passerons chez les Osages et nous ferons tout pour eux.

LE CHEF (*avec dignité et bienveillance*): Français, je suis votre ami, c'est pourquoi je vous prie de rester parmi nous et de ne pas chercher la Grande Rivière. On y trouve des serpents et des monstres, elle vous mènera à la mort.

LA SALLE (*fièrement*): Un Français est invincible dans tous les événements contraires, et il espère toujours avec le secours du ciel venir à bout de tous les obstacles.

TOUTE LA TROUPE: Vive le roi! Vive le roi!

LE PÈRE HENNEPIN (*levant ses mains jointes vers le ciel*): Deo Gratias!

(*Les Indiens poussent des cris divers.*)

SCÈNE III

Personnages: La Salle; D'Autray; Tonti; une poignée d'hommes; des Indiens.

(La scène se passe au golfe de Mexique en 1682.)

(La Salle, ému, indique le golfe.)

TONTI: Le golfe! le golfe!

D'AUTRAY *(solennellement)*: Rendons grâces à Dieu! nous y sommes.

LA SALLE *(à ses hommes)*: Qu'on apporte la colonne!

(Les Indiens s'approchent sérieux, silencieux. On apporte la colonne qui porte cette inscription: LOUIS LE GRAND, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, RÈGNE LE NEUVIÈME AVRIL, 1682.)

LA SALLE *(plantant la colonne dans le sol)*: Au nom du prince le plus grand et le plus victorieux, Louis le Grand, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre, quatorzième de ce nom, ce neuvième jour d'Avril, 1682, je prends possession de ce pays de Louisiane.

(On y attache les armes du roi.)

TOUT LE MONDE: Vive le roi! Vive le roi!

(La Salle prend une croix et la dresse à côté de la colonne. Tout le monde chante le "Te Deum.")

CHAPITRE III

The grammar lessons are a résumé of the grammar work brought out in each scene of the play. A breath of life enters the dry bones of grammatical construction, when the lessons are the outcome of a real need. Experience has shown that in this relation the historical and grammatical quiz is a satisfaction to student and instructor alike.

LECONS DE GRAMMAIRE

PREMIÈRE LEÇON

Remarques sur l'orthographe de certains verbes irréguliers de la première conjugaison. Cette conjugaison compte quatre mille verbes irréguliers.

1. Verbes en *-cer*. Les verbes en *-cer*, comme *avancer*, *prononcer*, prennent une cédille sous le *c* devant les voyelles *a* et *o*,

pour conserver au *c* la prononciation douce de l'infinitif: Ex.: "La Salle s'avança respectueusement et s'agenouilla devant le roi."

2. Verbes en *-ger*. Les verbes terminés à l'infinitif par *-ger*, comme *charger*, prennent un *é* muet après le *g* devant les voyelles *a* et *o*, pour conserver au *g* la prononciation douce de l'infinitif: Ex.: "Colbert se chargea de la pétition de La Salle."

3. Verbes en *-eler* et en *-eter*. Les verbes terminés à l'infinitif par *-eler* et *-eter*, doublent la consonne *l* ou *t* devant une syllabe muette. Ex.: "Louis XIV s'appelle du nom de grand roi."

Exceptions: *acheter*, *geler*, *épousseter*, *celer*, *modeler*, *peler*, *racheter*, au lieu de doubler la consonne *l* ou *t*, prennent un *è* ouvert devant une syllabe muette. Ex.: "La Salle achètera chèrement la gloire qui devait couronner sa mémoire."

4. Verbes en *-yer*. Les verbes en *-yer* changent l'*y* en *i* devant un *é* muet: Ex.: "Le guide que La Salle envoie en avant découvre le camp des Illinois."

Exception: Les verbes en *-ayer* conservent généralement l'*y* devant un *é* muet. Ex.: "La Salle payera (ou paiera) cher ses courses aventureuses."

5. Verbes en *-ier*. Les verbes en *-ier*, comme *lier*, *prier*, s'écrivent avec deux *i* de suite aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif. Ex.: "Que ne vous *liiez*-vous aux intérêts de ces pauvres sauvages, dit le père Hennepin."

6. Verbes qui ont un *é* muet à la dernière syllabe. Ces verbes changent *é* muet en *é* ouvert (*è*) devant une syllabe muette: Ex.: "Pourquoi les Indiens enlèvent-ils le chien?"

7. Verbes qui ont un *é* fermé (*é*) à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif. Ces verbes remplacent l'*é* fermé par l'*è* ouvert devant une syllabe muette, excepté au futur et au conditionnel: Ex.: "Quel territoire possèdent les Indiens aujourd'hui?"

DEUXIÈME LEÇON

Verbes passifs

Le verbe passif est celui qui exprime une action reçue ou soufferte par le sujet. Ex.: "La Salle fut *salué* par les Illinois."

On reconnaît qu'un verbe est passif quand on peut ajouter après lui les mots *par quelqu'un, par quelque chose*. Ainsi *être salué* est un verbe passif, car on peut dire *être salué par quelqu'un*.

On tourne une proposition active en proposition passive en faisant du complément direct de la proposition active le sujet du verbe passif, et en employant le sujet de la dite préposition, comme complément indirect de la proposition passive. Ex. : Proposition active : "Les Indiens saluèrent La Salle." Proposition passive : "La Salle fut salué par les Indiens."³

TROISIÈME LEÇON

Verbes réfléchis

Le verbe réfléchi est celui dont le sujet et le pronom complément désignent la même personne. Ex. : "*Je m'efforcerai* de servir les intérêts de Votre Majesté." Ces verbes s'appellent aussi pronominaux.

Les verbes réfléchis sont divisés en deux classes : En verbes *essentiellement réfléchis*, nom donné à ceux qui ne peuvent *jamais* s'employer sous une autre forme : Par exemple, *s'efforcer* est de ce nombre. Il faut dire *absolument* : "*Je m'efforcerai* de servir les intérêts du roi," et en verbes *accidentellement réfléchis*, car si l'on peut dire : "Louis XIV *se promenait* avec la reine dans les jardins de Versailles," on peut également dire : "Louis XIV *promenait* la reine dans les jardins de Versailles." *Se promener* est donc *accidentellement* réfléchi.

Dans les temps composés des verbes sus-nommés, on emploie l'auxiliaire *être*, mais il joue le rôle de l'auxiliaire *avoir*. Ex. : "Monsieur de La Salle s'est récréé avec les Illinois," équivaut à : "Monsieur de La Salle a récréé lui-même avec les Illinois."⁴

⁴ Then follows the conjugation of the reflexive verb *s'efforcer*.

QUATRIÈME LEÇON

Des verbes unipersonnels ou impersonnels

On appelle verbes unipersonnels les verbes qui ne se conjuguent qu'à la troisième personne du singulier de chaque temps. Ex. : "Il pleut," "Il neige," "Il grêle."

³ Then follows the conjugation of the passive verb *être salué*.

Le pronom *il*, qui accompagne un verbe unipersonnel, est une espèce de pronom indéfini, qui ne tient la place ni d'un nom de personne, ni d'un nom de chose. On l'appelle "sujet apparent" du verbe. Ex.: Dans "Il convient," le pronom *il* est sujet apparent de *convient*.

On appelle "sujet réel" du verbe unipersonnel tout le reste de la proposition. Ex.: "Il convient de récompenser ceux qui se sont le plus distingués." "Ceux qui se sont le plus distingués" est le sujet réel du verbe *il convient*.

Conjugaison d'un verbe unipersonnel

Indicatif présent.....	Il pleut
Imparfait.....	Il pleuvait
Passé défini.....	Il plut
Passé indéfini.....	Il a plu
Plus-que-parfait.....	Il avait plu
Passé antérieur.....	Il eut plu
Futur	Il pleuvra
Futur antérieur.....	Il aura plu
Conditionnel.....	Il pleuvrait
Passé du conditionnel.....	Il aurait plu

SIXIÈME LEÇON

Questionnaire

1. Quel est le plus célèbre des ministres de Louis XIV?
2. Quelles pétitions Colbert se *chargea*-t-il de présenter au roi?
3. Pourquoi Louis XIV *jugea*-t-il la pétition digne d'être présentée au roi?
4. Quelles paroles *prononça*-t-il en ennoblissant La Salle?
5. Quel ordre effraya les Illinois?
6. Comment s'*appelle* le chef de ces sauvages?
7. De La Salle *cèle*-t-il aux Illinois le but de son voyage?
8. L'Illinois est-il un climat chaud ou froid?
9. Y gele-t-il quelquefois?
10. Les Indiens *rejetèrent*-ils les cadeaux de La Salle?
11. Les Français qu'*achètent*-ils aux Illinois?
12. Payent-ils le blé cher?

13. Nous soucions-nous de la colonisation autant que nous nous en soucions jadis?
14. A quelle religion le Père Hennepin liera-t-il les Indiens?
15. Pourquoi les Indiens enlevèrent-ils le chien de devant les Français?
16. Les Indiens *peuvent-ils* les fruits avant de les manger?
17. Que devait découvrir le guide que La Salle *envoie* au devant de lui?
18. Pourquoi y *allait-il* de la justice de Louis XIV de distinguer ceux qui se sont le plus signalés?
19. Pourquoi tous les sujets de Louis XIV *s'efforçaient-ils* de lui plaire?
20. *Par qui* la Nouvelle France fut-elle d'abord *explorée*?
21. Pourquoi *nous plaisons-nous* à relire les aventures du Cavalier de La Salle?
22. A-t-on *modelé* des statues à La Salle et à ses compagnons?
23. En *modèlera-t-on* encore d'autres?
24. Vous *intéressez-vous* à ce récit?
25. Y a-t-il lieu d'être reconnaissant à La Salle pour ses découvertes?